



## Médias, numérique, éducation critique et engagement citoyen

«

• La fermeture des écoles et des lieux de formation a vu la mise en place de dispositifs d'apprentissage en ligne, via internet, pour permettre une continuité scolaire et éducative, l'école à la maison ou la formation à distance. Certains s'en sont emparés, en appui sur des discours technophiles, relayés par des plateformes commerciales très intéressées financièrement. Mais la réalité a mis aussi en lumière les limites de l'immédiateté du « tout numérique ». La machine ne peut remplacer les interactions sociales. Les contenus en ligne doivent être pensés dans des scénarios pédagogiques intégrant de la coopération, de l'alternance de situations cognitives différentes. Les inégalités sociales face à l'information et aux connaissances ont explosé : inégalités d'équipement ou d'accès au réseau, mais aussi différences dans la disponibilité et la capacité des parents à accompagner leurs enfants.

• **Proposer des solutions éthiques alternatives aux logiques marchandes**

• Les plateformes numériques, précieux moyens de rester en relation, de se parler, de se voir, ont constitué, du fait du confinement, une alternative à l'absence d'interactions physiques. Mais pendant cette période de confinement de la moitié de l'humanité, les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) et autres NATU (Netflix, Airbnb, Tesla et Uber) ont continué de monétiser nos usages et nos données, en y trouvant une manne de profits toujours plus élevés. Ils ont renforcé leur collecte de données et leur situation de monopole, sans contribuer de façon juste aux budgets des Etats. Il nous faut proposer, comme nous avons pu le faire avec la plateforme Zourit.net, développée par les Ceméa, des outils alternatifs, éthiques pour soutenir des approches coopératives des usages sur internet, notamment dans le champ de l'éducation et de la formation.

*Gardons-nous du tout numérique et choisissons-le !*

**Le nécessaire soutien à l'information journalistique indépendante et aux médias publics**

En outre, Google et Facebook en particulier, via leurs médias sociaux propriétaires (YouTube, Instagram, WhatsApp...) ont renforcé leur position dans l'accès à l'information, à sa production et à sa circulation. Il est donc plus que jamais nécessaire de soutenir la production d'une information indépendante et éditorialisée, le service public devant être au rendez-vous pour remplir cette mission. France Télévisions a bien compris l'intérêt de renforcer son offre éducative en ces temps de mise en difficulté du service public de l'éducation, mais tout cela reste fragile et peu structuré, plusieurs plateformes publiques se côtoyant sans véritable vision d'ensemble ni synergie.

**Une nécessaire vigilance et une réflexion critique, vis-à-vis de nos usages du numérique, conformément aux acquis de l'éducation critique aux médias et à l'information**

Nous avons vu également se renforcer l'émergence d'une « société du contrôle » au détriment du développement d'une solidarité authentique. Aujourd'hui en pleine crise, demain pour en sortir et après-demain pour refonder un futur durable, l'éducation à la solidarité active, la formation à la pensée critique des enfants et des jeunes, de tous les citoyens et toutes les citoyennes, sont et seront les piliers de notre manière de « faire société » et de notre démocratie. C'est dans le creuset de ces valeurs, que nous devons construire des réponses. La technologie y a toute sa place si elle est maîtrisée et au service de nos droits fondamentaux.

## ■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets en direction des jeunes



Cette orientation s'est traduite en 2019, par le montage d'actions en lien avec les collectivités locales, les établissements scolaires, ou de formations pour le tissu associatif local ou lors d'événements culturels.

Elles se présentent sous diverses formes.

- Des interventions directes dans une démarche d'éducation aux médias, à l'image et à l'information, auprès des jeunes dans les établissements scolaires ou campus universitaires, dans des dispositifs type Parcours citoyens, Ateliers relais, auprès des jeunes en CFA, MFR, lycées agricoles, dans les structures gérées par la PJJ..., en co-animation avec les personnels éducatifs (ateliers de réalisation collective, ateliers citoyens d'information, débats critiques, séances de cinéma...).
- Une offre de parcours éducatifs, culturels et citoyens (alternant, ateliers de maîtrise des outils, ateliers d'écriture, production de contenus, rencontres avec des professionnels, débats critiques...) situant les jeunes au cœur d'événements culturels dans une participation active, jeunes en formation, jeunes web-journalistes, jeunes critiques de cinéma, jeunes blogueurs, jeunes publics au cinéma, soutien à la création des jeunes, séjours Atelier du cinéma (Cf. Festival international du film d'éducation et ses éditions décentralisées, Festival d'Aurillac, d'Avignon et la WebTV du festival, festivals locaux, actions territoriales culturelles, Rencontres Jeunes en Images en Normandie,...).
- Lors de l'accueil de jeunes dans les dispositifs d'engagement volontaire, avec des jeunes élus (vie lycéenne, délégués élèves...), avec des jeunes en service civique, des jeunes ambassadeurs des droits de l'enfant (Jade à la Réunion, en Guyane et dans les Caraïbes) intervenant dans des actions de médiation aux usages des réseaux sociaux, dans des projets avec d'autres jeunes (formation pair à pair).

On peut ainsi citer :

Les interventions (parcours de 10 à 12 h) dans plus de 75 établissements de Normandie, auprès de près de 9 000 jeunes de seconde et apprentis sur l'éducation responsable et critiques aux écrans et particulièrement avec des jeunes en classe de 1ère, sur la question de l'information/désinformation.

### • Éducation aux écrans en Normandie, du consumérisme à la citoyenneté

Pour la dixième année, la Région Normandie a confié aux Ceméa la mise en œuvre du dispositif Éducation Aux Écrans, piloté par le service Éducation de la Région, les Ceméa (Association nationale et régionale), le Rectorat, la DRAAF et Canopé.

Deux parcours sont proposés sur l'année scolaire aux jeunes normands des lycées, centres d'apprentissage et maisons familiales et rurales, 6 575 jeunes de seconde et 1 767 jeunes de première.

### • Les jeunes et les réseaux sociaux

Un parcours spécifique aux jeunes de seconde et de première année d'apprentissage permet d'aborder, d'analyser les pratiques numériques des jeunes (questionnaire en ligne de l'Observatoire), d'aborder les usages des réseaux sociaux numériques, sous un angle citoyen et responsable, de proposer aux jeunes des démarches de gestion raisonnée des publications sur le web au regard des dérives de l'exploitation des données ; du respect de l'égalité femme-homme ; des enjeux de la e-réputation et de la présence numérique.

La thématique de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes (Université Paris 8) portait cette année sur « comment les adolescents vivent-ils la représentation de leurs vies amicales et amoureuses face aux incitations des plateformes numériques ? » Laurence Corroy et Sophie Jehel, chargées du suivi de l'Observatoire pour les Ceméa, répondent à cette question, en appui d'une étude quantitative (questionnaires) et qualitative (entretiens) menée auprès des jeunes bénéficiaires du dispositif Éducation Aux Écrans.

Les plateformes numériques sont aujourd'hui perçues comme des médias axés sur l'industrialisation des émotions traquant les émotions par la mise en forme des communications, l'accent mis sur le visuel, les photos, les selfies, les emoji, et la récupération des données relatives à toutes ces interactions. Sur les réseaux socio-numériques, l'identité numérique est construite par le réseau en fonction de paramètres dont la plupart ne dépendent pas des internautes eux-mêmes, mais de leurs amis, et des calculs des algorithmes. (Voir le rapport en ligne sur <https://yakamedia.cemea.asso.fr> « Les relations affectives des adolescents et les réseaux socio-numériques »).

### • Les jeunes et l'information

Un deuxième parcours « critique de l'information » est généralisé dans sa mise en œuvre, pour la deuxième année, en direction des jeunes de première. Parmi les vraies informations se mêlent des « infox », volontairement fausses, erronées, ré-interprétées ou fabriquées de toutes pièces. Dans bien des cas, les auteurs diffusent un titre accrocheur et une image choc pour attirer notre attention et nous inciter à cliquer, loin de l'intention de nous



## Les jeunes s'approprient le festival international du film d'éducation

L'équipe des Ceméa conçoit cet événement culturel, au-delà de la relation des films aux spectateurs comme tout festival de cinéma, comme un espace devant et pouvant accueillir des actions éducatives à destination des jeunes de Normandie et d'ailleurs.

Lycéens et jeunes participants des Rencontres Jeunes en Images, construisent leurs parcours, orientent leur exploration du festival, en fonction de leurs projets, qu'ils soient issus d'un cadre scolaire, associatif, d'un service jeunesse d'une collectivité ou d'un service de l'État. C'est par cette approche que les Ceméa accompagnent les jeunes et leurs structures dans leurs projets spécifiques et pour un objectif commun, faciliter l'appropriation des jeunes du Festival international du film d'éducation, de manière active, intégrant une démarche d'éducation à l'image et aux médias. L'expérience pour chaque groupe repose sur un vécu qui fera l'objet d'une autre expérience, celle d'une expression partagée pendant ou après le festival. Ainsi, les jeunes accueillis au festival sont vidéastes, web-journalistes, membres du jury, critiques de films ou de web-docs, réalisateurs de courts métrages... Leur participation fait l'objet d'un travail préparatoire en amont du festival et offre des possibilités de prolongement après le festival.

### Les Rencontres du Festival Jeunes en Image ont fêté leur 10<sup>ème</sup> anniversaire

Ces rencontres sont organisées par les Ceméa de Normandie, le CRIJ de Normandie, la Direction de la Cohésion sociale de l'Eure. Dans ce contexte d'anniversaire, la thématique de l'appel à films était cette année « Si on se donnait rendez-vous dans 10 ans ! ». En 2009, on ne filmait pas avec son smartphone ou en ultra HD ! Le film « Avatar » sortait au cinéma, Snapchat n'existait pas, les jeunes écoutaient en boucle « The end » de Black Eyed Peas, la Croatie ne faisait pas partie de l'UE, le métier de Youtubeur n'était pas reconnu, la Normandie était coupée en deux et la banquise était beaucoup plus étendue... Au cours de ces 10 prochaines années, quels choix aurons-nous fait pour faire évoluer la société ? L'appel à projet était de réaliser un film (documentaire, reportage, ou fiction) afin de faire découvrir et partager sa vision de la vie, de sa ville, de sa jeunesse, des réseaux sociaux, du voyage, de la musique, de l'Europe, des métiers et de l'environnement... dans 10 ans ! Les courts métrages réalisés par les jeunes ont été diffusés en salle, les jeunes ont partagé leurs expériences de création. Cette année encore, plusieurs ateliers d'éducation à l'image ont été installés dans le cinéma et les jeunes réalisateurs-acteurs ont pu y participer après la présentation de leurs films (90 jeunes présents).

### Des lycéens animateurs du blog du festival et interviewers de réalisateurs

Comme chaque année, le Festival est un lieu de pratique en lien direct avec la formation de lycéens, ceux-ci occupent en alternance la place de spectateurs et celle de producteurs de contenus. Ainsi le lycée Léopold Sédar Senghor d'Évreux a été présent tout au long de la semaine. Les élèves de seconde, première et terminale des sections « audiovisuel » et « cinéma » participent, en recueillant les interviews des réalisateurs présents sur le festival et contribuent ainsi à la mémoire du Festival. De plus, des jeunes du lycée François 1er du Havre, de l'association Kozpadandos de la Réunion ont été cette année les animateurs du blog du festival toute la semaine dans le cadre des ateliers de web-journalisme. Voir le blog du festival réalisé et animé par les jeunes : <http://blog.festivalfilmeduc.net>

### Des Ateliers du cinéma et un Forum des productions de jeunes

Pour la troisième année, les Ceméa ont proposé une action (séjour de 4 jours) en amont du Festival international du film d'éducation, « L'atelier du cinéma ». Les objectifs sont de proposer à des équipes de jeunes issus de structures associatives et d'établissements scolaires de s'exprimer sur des questions de société au travers d'une réalisation cinématographique, de présenter leurs productions en salle lors du Festival et d'échanger avec le public. L'atelier du cinéma est aussi l'occasion d'échanger avec les jeunes sur leur rapport au cinéma, leurs références, leurs goûts et leurs modalités d'accès aux œuvres.

25 jeunes ont participé cette année (2019) au séjour Atelier du cinéma. Les effets du climat sur la planète, une vie sans écran... étaient le point de départ de leurs projets.

Les trois films réalisés dans le cadre de l'atelier du cinéma <https://vimeo.com/382811638> ont été projetés lors du Forum des productions de jeunes le samedi matin, ainsi que d'autres réalisations audiovisuelles produites dans un cadre éducatif par ou avec des jeunes : la présentation de la série « Disparition », réalisée par 5 lycées de la région Normandie dans le cadre du Parcours Regard et coordonnée par Normandie Images ; le film « La boucle », réalisé par des jeunes des Avirons de la Réunion ; le film « La clé » réalisé par des jeunes en Russie lors d'un centre de vacances ; le film « La Guerre des écoles », un projet de la Confédération Syndicale des Familles et du Centre Socioculturel Jean Prévoist de Saint-Etienne-du-Rouvray ; « L'éducation à l'écologie », un film réalisé à Kashira dans le cadre du jumelage Evreux-Kashira. <https://jeunes-medias-citoyens.cemea.asso.fr/2020/01/latelier-du-cinema-2019>

### Un parcours Jeunes critiques de Cinéma

Pour la septième année, en appui sur les bilans des années précédentes, pendant le festival, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films. Il s'est adressé à des lycéens (29 jeunes avec 7 professeurs accompagnateurs) venant de 5 établissements de Normandie. Ce parcours, organisé sur 4 jours, alterne des séances de cinéma (avant-premières, films de la sélection et web-documentaires), des ateliers d'écriture, la rencontre avec des réalisateurs et une critique de cinéma professionnel... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours ont été diffusées sur le blog du festival. Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Festival international du film d'éducation et le Prix Jean Renoir des lycéens. Voir les critiques produites pendant le parcours... <http://blog.festivalfilmeduc.net/>



informer...mais bien d'augmenter le nombre de visites sur leurs sites ou réseaux sociaux...et de faire le buzz ! Les « Infox » circulent rapidement dans des buts différents, l'envie de se faire une réputation sur le net, semer le doute entre opposants politiques, tromper le lecteur en orientant son opinion.

Le parcours critique de l'information a pour objectifs pour les jeunes : de découvrir ces principes de manipulations par les médias, en appui d'évènements passés ou contemporains ; d'être capable d'exercer une analyse critique sur des sujets d'information de différentes natures ; de s'appropriier les différents éléments caractéristiques d'une information.

Par les ateliers proposés, il s'agit d'aller bien au-delà de savoir si le sujet est vrai ou pas, de croire ou de ne pas croire... mais d'analyser si les contenus d'information consultés sur le net, se composent de tous les éléments pour comprendre le sujet, et de vérifier par soi-même les informations et arguments cités (liens, sources des études, légendes, dates, etc.).

#### • Le dispositif intègre un accompagnement des équipes éducatives, des acteurs associatifs.

En 2019, huit formations de formateurs ont été mises en place, réparties sur les 2 académies, Caen et Rouen. Au total, 106 personnes ont été formées, issues des établissements engagés dans le dispositif, formant ainsi l'équipe intervenant en co-animation avec celle des Ceméa.

Une nouvelle plateforme Éducation aux écrans a été conçue dans le cadre du dispositif, elle est animée par les divers acteurs de l'action et administrée par Canopé Normandie, via un comité éditorial sous la responsabilité des Ceméa. Elle est au service des enseignants du dispositif et plus largement de l'ensemble des acteurs de l'École qui contribuent à former des élèves « cyber citoyens, actifs et éclairés » pour qu'ils exercent pleinement leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication. <http://educationauxecrans.fr/>

Les projets de web-journalisme avec des jeunes (une centaine de jeunes), en PACA, Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Pays de la Loire, Réunion, Mayotte ou d'accompagnement de projets de blogs de jeunes (Picardie, Normandie...).

Un renforcement des actions liées au cinéma à travers le portage et l'organisation du Prix Jean Renoir des lycéens (54 classes soit environ 1500 jeunes et un séjour de 2 jours pour la délibération et remise du Prix, 150 participants, élèves et enseignants mobilisés), le parcours de Jeunes critiques de cinéma à Evreux pendant le festival (30 jeunes), la mise en place d'un Atelier du cinéma en amont du Festival international du film d'éducation (25 jeunes) ; trois stages-réalisation pour de jeunes vidéastes pendant le Festival d'Avignon (3 séjours de 5 jours accueillant chacun une quinzaine de jeunes des quartiers d'Avignon) ; les ateliers mis en place dans la dynamique du Festival international du film d'éducation à Evreux (blogueurs, vidéastes, membres de jury, acteurs d'une master class sur les productions jeunes, mobilisant plus de 400 jeunes) ou dans les éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et en outre-mer (parcours jeunes spectateurs, Rencontres Jeunes en images ou Jeunes réalisateurs, ayant mobilisé plus de 8 000 jeunes lycéens, enfants des écoles ou des réseaux PJJ, notamment en Normandie, Occitanie, Bretagne, Martinique, Grand Est, Polynésie, Nouvelle Aquitaine, Mayotte, Guadeloupe, Bourgogne Franche-Comté, Grand Est, Ile de France...).

## L'éducation à l'image et l'Atelier du cinéma

La culture de l'image cinématographique ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir individuellement avec cette forme d'art, elle est pour les Ceméa aussi constituée de pratiques sociales. Voir un film collectivement, en groupe, est une occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour aller au-delà de l'émotion, il est nécessaire d'accompagner la réception d'un film par des apports qui participeront à la construction d'un regard critique. Nous pouvons penser les processus d'appropriation des œuvres cinématographiques des jeunes selon trois entrées : le contexte d'accès et le choix des films (en salle, sur les plateformes cinéma, avec les supports numériques), les échanges sociaux qui en découlent ou à mettre en œuvre, et l'accompagnement de la réception sensible d'une œuvre.

L'Atelier du cinéma s'appuie sur ces trois approches, déjà travaillées dans d'autres projets (en particulier dans le cadre du Festival international du film d'éducation, Parcours Jeunes critiques, Jury jeunes...), et la complète par un quatrième axe de pratique, la « création audiovisuelle ».

En 2019, ces actions envers les jeunes ont concerné plus de 12 000 jeunes.



### “ Verbatim

« La question du numérique devient prépondérante dans l'éducation, ce qui a fait émerger des exclusions que nous pressentions et qui se confirment. Cette exclusion n'existe pas seulement du point de vue de l'équipement. Elle est aussi présente sur la question de l'éducation critique par rapport aux outils numériques qui sont mis à disposition des uns et des autres. »

Séverine Rommé, Vice-Présidente des Ceméa

## ■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets de formation en direction des adultes « impulseurs » de projets de jeunes

L'enjeu est d'essayer les pratiques citoyennes sur les réseaux numériques et de répondre à l'objectif que « tout jeune doit vivre plusieurs fois dans son parcours de vie (de 8 à 18 ans) des situations d'éducation aux médias et à l'information ». L'introduction de modules de formation (ciblés) sur les médias dans toutes les formations volontaires ou professionnelles initiales, reste une priorité. Celle-ci doit se faire en complément d'une offre permanente de formation continue des professionnels, personnes ressources « conceptrices » de projets « médias », positionnés dans les projets associatifs des structures. Le bilan 2019 fait apparaître un renforcement, dans une logique de développement, de ces actions de formation de porteurs de projets d'éducation aux médias et à l'information ou liés au numérique.

On le retrouve dans les formations des animateurs (cf. filières Jeunesse et animation, volontaire et professionnelle, plus de 30 stages sur tout le territoire hexagonal et Outre-mer), à travers des modules spécifiques (sur tout le territoire hexagonal et Outre-mer) ou dans des projets particuliers. Notamment par :

- la continuité des formations d'appropriation des parcours D-Clics numériques (7 parcours - Photo et Vidéo et numérique, Médias sociaux, Coding et Jeux vidéo, blogs, radio) qui a participé à la formation de centaines d'animateurs sous forme de modules thématiques de deux jours de formation.

- La démultiplication des formations des formateurs sur les médias de l'information (lutte contre la désinformation) sur l'ensemble des régions (renforcé par un soutien spécifique Ministère de la Culture).

- Les propositions d'offre de formations pour les acteurs du dispositif « Promeneurs du Net » de la Cnaf.

**Un travail engagé avec les médiathèques.** Il s'agit de travailler ensemble pour la diffusion d'une éducation critique aux médias et pour renforcer la sensibilisation des parents aux problématiques des pratiques numériques des enfants et des jeunes. Les propositions des Ceméa se construisent autour de modules de formation des personnels.

### D-CLICS ET DES MÉDIAS

#### Pour une éducation critique aux médias de l'information

L'éducation aux médias et à l'information est souvent orientée sur une éducation aux bons usages d'internet et des réseaux sociaux, ou à des initiatives de décryptages de l'information. Ces propositions éducatives sont indispensables et les Ceméa les mettent en œuvre de façon récurrente. L'action « D-Clics et des médias », conçue en coopération avec les Francas et la Ligue de l'enseignement, propose en plus de placer les enfants et les jeunes dans un rôle de créateurs de contenus d'information, facilitant ainsi une prise de conscience de leurs responsabilités de diffuseur de contenu sur les réseaux sociaux et sur internet. Les adolescents sont particulièrement concernés par ces dynamiques.

Ces propositions éducatives communes ont fait l'objet de trois nouveaux parcours dans la suite de D-Clics numériques, construits autour d'un tronc commun (éducation au décryptage et à la production de contenus médiatiques, en lien avec les pratiques réelles des jeunes) et une déclinaison en trois supports d'animation : la web-tv (les Ceméa), la web-radio (les Francas), les blogs (la Ligue de l'enseignement).

D-clics et des médias prend acte des pratiques médiatiques des jeunes et des enjeux actuels liés à la désinformation. Chaque parcours permet d'explorer les spécificités propres à différents types de contenus, de leur production, aux enjeux de leur diffusion.

D-clics et des médias s'adresse à deux types de public : les formateurs des trois mouvements (formations nationales de formateurs) et les acteurs éducatifs et culturels bénéficiant de formations spécifiques sur les territoires : bibliothèques, écoles, centre de loisirs, classes de découvertes, centres sociaux et MJC... Les formations sont accompagnées de ressources théoriques et pratiques pour accompagner les adolescents.

Les ressources sont présentées sous forme de fiches d'activités sur la médiathèque en ligne Yakamédia, permettant à chaque formateur.trice de construire son propre parcours de formation, en fonction de leurs publics et de leurs contextes d'intervention.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-l-information>

Une formation d'une trentaine de formateurs, commune Ceméa/Francas/Ligue s'est déroulée du 15 au 17 mai 2019 dans les locaux de la Ligue de l'enseignement et a marqué le début du déploiement dans nos réseaux respectifs.



# ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION,

Le pilotage et le suivi du déploiement de cette action soutenue par le Ministère de la Culture, sont menés par le responsable du Pôle Médias, Numérique, Éducation Critique et Engagement Citoyen de l'Association nationale des Ceméa, en appui sur les référents « éducation aux médias et à l'information » des Associations territoriales (Hauts-de-France, Normandie, Rhône-Alpes Auvergne, Occitanie, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Polynésie, la Réunion), ayant participé à un séminaire de formation nationale sur les médias de l'information. Le plan d'action concernant cette orientation s'est traduit en 2019 selon deux axes : par le montage de projets de formations à destination de publics spécifiques ; l'adaptation et la création de nouveaux modules et supports en direction des professionnels intervenant auprès des jeunes (PJJ, médiathèques, structures socioculturelles).

## Un axe formation

Une approche tout profil animateurs/éducateurs est essentielle : son objectif, apporter des compétences et des outils aux éducateurs, aux animateurs, aux médiateurs culturels, pour accompagner des adolescents dans l'analyse d'images, la prise de recul et le discernement, le développement de leur esprit critique, concernant en particulier les médias d'information. Le bilan 2019 fait apparaître une diversification des actions de formation. La dimension d'éducation aux médias et à l'information liée au numérique se trouve de plus en plus intégrée dans les formations initiales sous forme de modules en direction des éducateurs, animateurs (cf. filière JS, plus de 30 stages et formation initiale des éducateurs spécialisés) ou dans des projets complémentaires dans le cadre de la formation continue. On peut citer en exemple les formations des éducateurs et porteurs de projets « jeunes » du réseau de la PJJ (formation initiale des stagiaires éducateurs de l'ENPJJ, formation continue des éducateurs PJJ, notamment en Occitanie, Île-de-France, Nord-Pas-de-Calais et, à Mayotte, La Réunion, Martinique...).

## Formations réalisées en 2019

Des modules de formation dans le champ de l'Animation volontaire, 30 stages (entre 12 et 30 personnes/stage) tous publics / 24 régions ; continuité du projet D-Clics numériques par la formation des formateurs sur les territoires sur les médias de l'information (pour rappel, ces ressources (fichiers d'activités) sont en accès libre sous licence Créative Common, elles ont été complétées par une nouvelle série d'activités en 2019 sur les médias de l'information éditées et diffusées sur la plateforme Yakamédia (Voir la conception d'outils pluri-médias).

Des formations de formateurs. Ont été réalisées, 4 sessions de formation nationale de formateurs décentralisées en région et ouvertes à l'ensemble du réseau Ceméa et ses partenaires. Amiens 12 personnes. Rouen 10 personnes. Montpellier (couplée à une formation DRAC) 12 personnes. Rouen (formation mixte enseignants / formateurs Éducation populaire) 15 personnes.

Des formations d'animateurs. Ont été réalisées 16 sessions de formateurs d'animateurs professionnels de deux jours par région engagée (entre 1 et 3 sessions par région) : ARIF Aubervilliers 80 personnes ; Occitanie 32 personnes ; La Réunion 15 personnes ; Hauts-de-France (Lille) 25 personnes - (Amiens) 15 personnes ; Normandie 50 personnes ; Paris (Association nationale) 33 personnes ; Rhône-Alpes Auvergne 20 personnes ; Pays de la Loire 25 personnes ; Polynésie 12 personnes. Soit un total de plus de 300 animateurs formés. Plus de 4000 jeunes fréquentant des MJC, centres sociaux, CFA, MFR, lycées professionnels et d'enseignement général, lycées agricoles, universités (en licence pro), médiathèques, structures PJJ, services jeunesse des collectivités... ont bénéficié d'ateliers de production collective, d'ateliers d'information, de débats critiques).

## Nouvelles demandes de formations en 2019

De nouveaux publics apparaissent avec des besoins de formation spécifique, trois principaux réseaux : les acteurs de la médiation culturelle (médiathèques), les réseaux Promeneurs du net, les associations de pa-

rents. Ils agissent dans des champs différents mais tous sont confrontés aux questions de régulation des usages numériques, à la propagation des fake news et la banalisation des propos haineux et racistes sur Internet. Pour répondre à ces attentes, des formations complémentaires ont été mises en place ainsi que des propositions de co-animation de rencontres/débats en direction des publics de ces trois réseaux. Des cafés « parents » et citoyens ont été réalisés, en Pays de la Loire, Hauts-de-France, Auvergne Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Picardie, Normandie, Île-de-France, Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique, Polynésie...), notamment en appui sur les films « C'est gratuit pour les filles » et « Je te suis », issus du Festival international du film d'éducation.

## Un axe ressources

### Conception d'outils pluri-médias, création de tutos et conception de démarches pédagogiques et scénarios d'usages intégrant de nombreux outils existants

Depuis 2018, poursuivi en 2019, un travail de création et de mise en œuvre de deux modules de formation a été réalisé (un module formation de formateurs et un module de formation d'animateurs intervenant auprès d'un public. Ces deux modules ont fait l'objet de deux kits ressources pédagogiques comprenant 3 dossiers : « Je publie », « Je m'informe », « J'informe », constituant le corpus de base de toutes les formations. Les Ceméa ont en 2019 transformé les contenus des formations et des kits, en une série de publications thématiques mises à disposition sur la médiathèque Yakamédia, permettant à toutes les personnes formées de prolonger leurs connaissances et de sélectionner les activités dont elles ont besoin pour construire leur propres parcours de formation ou d'animation, selon les besoins des publics concernés.



# EN LIEN AVEC LA DÉSINFORMATION



## Je m'informe - Qu'est-ce qu'une information ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-quest-ce-quune-information>

## Je m'informe - Les genres journalistiques

[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des\\_medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-les-genres-journalistiques](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-les-genres-journalistiques)

## Je m'informe - La photographie de presse - Lecture et analyse

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-la-photographie-de-presse-lecture-et-analyse>

## Je m'informe - Vérifier une information

[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des\\_medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-verifier-une-information](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-verifier-une-information)

## J'informe - Organiser une conférence de rédaction du journal web

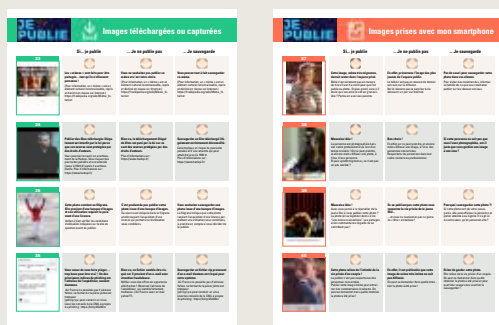
[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des\\_medias-et-du-numerique/medias-internet/organiser-une-conference-de-redaction-du-journal-web](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/organiser-une-conference-de-redaction-du-journal-web)

Rapport annuel 2019 de l'Observatoire de la déontologie de l'information. L'ODI rassemble des journalistes, des éditeurs de presse, des chercheurs et des associations dont les Ceméa et le collectif Enjeux e-médias. Chaque année, l'observatoire réalise une veille sur le paysage médiatique et son traitement de l'information.

Géopolitique de l'Internet et Infox. Ces vidéos sont des épisodes de Médiatropismes, une série audiovisuelle d'Éducation aux Médias et à l'Information pour aiguïser l'esprit critique. Elle est réalisée par Savoir\*Devenir en coproduction avec l'INA.

[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des\\_medias-et-du-numerique/medias-internet/geopolitique-de-linternet](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/geopolitique-de-linternet)

[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des\\_medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/infoc](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/infoc)



Ces publications sont utilisables sous licence Creative Common. Elles intègrent des ressources existantes dans une dynamique de partenariat et sont régulièrement mises à jour au regard des usages et contributions.

## Édition par les Ceméa et intégration dans des parcours de formation, de ressources liées à des projets menés en partenariat

Accompagner et vulgariser les travaux de recherche (expérimentations avec Paris 13, Paris 8 et Paris Sorbonne). Des travaux de recherche sont intégrés dans les parcours et kit de formation, et, dans la même logique de prolongement des activités pédagogiques, mis en ligne dans la rubrique Comprendre de la médiathèque Yakamédia. <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete>

Extraits des rapports de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes. (Dispositif Éducation Aux Écrans de la Région Normandie avec les Ceméa, le rectorat, Canopé et l'enseignement agricole). L'information des adolescents par les réseaux sociaux : le chaos des fils d'actualité <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/linformation-des-adolescents-par-les-reseaux-sociaux-le-chaos-des-fils-dactualite>

La banalisation du harcèlement sur les réseaux sociaux numériques <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/la-banalisation-du-harcelement-sur-les-reseaux-sociaux-numeriques>

## PARTAGE, MUTUALISATION ET VALORISATION D'ACTIONS

Animée par les formateurs de formateurs, la rubrique « Médias de l'information » du blog jeunes-médias-citoyens met en évidence des actions menées sur les territoires. Le Pôle Médias, Numérique, Éducation Critique et Engagement Citoyen, incite les Associations territoriales des Ceméa, à partager leur expériences, ce qui est à la fois une valorisation pour les publics participants et un partage des diverses formes d'interventions possibles pour aborder l'éducation aux médias et à l'information avec des publics spécifiques.

Voir quelques articles :

- Des jeunes de la Réunion web-journalistes

<https://jeunes-medias-citoyens.cemea.asso.fr/2020/05/des-jeunes-de-la-reunion-participent-a-la-15eme-edition-du-festival-international-du-film-deducation>

- Les Ceméa d'Occitanie forment les acteurs éducatifs aux médias de l'information

<https://jeunes-medias-citoyens.cemea.asso.fr/2019/07/les-cemea-doccitanie-forment-les-acteurs-educatifs-aux-medias-de-linformation>

- Former les éducateurs spécialisés au numérique et aux médias de l'information

<https://jeunes-medias-citoyens.cemea.asso.fr/2019/05/former-les-educateurs-specialises-au-numerique-et-aux-medias-de-linformation>



- On peut citer le travail de formation des éducateurs et porteurs de projets « jeunes » du réseau de la PJJ : formation initiale des stagiaires éducateurs de l'ENPJJ, formation continue des éducateurs PJJ.

À noter que l'année 2019, a vu se poursuivre le renforcement des actions en lien avec le Ministère de la Culture, sur la dimension éducation à l'information notamment dans le contexte de la présence importante de fausses informations, de désinformation sur les plates-formes numériques fréquentées par les jeunes. Un travail de conception de plusieurs modules de formation des acteurs a été conduit, en appui d'une formation de formateurs, mettant en œuvre des formations des acteurs éducatifs des territoires. Des outils pédagogiques complémentaires ont été conçus (Cf. appel à projet spécifique).

- La formation d'enseignants et de personnels éducatifs s'est également renforcée, étroitement articulée à des actions directes d'animation de parcours d'éducation aux médias et à l'information pour les élèves. On peut citer notamment le projet important et unique en France mené en Normandie, en partenariat avec le Conseil régional, le Rectorat Normandie, la DRAAF et Canope, « Éducation aux écrans » qui dans sa dimension formation s'est traduit par la mise en place d'une dizaine de stages de formation, ayant accueilli plus de 120 enseignants, formateurs des CFA, MFR et Lycées agricoles ainsi que des formateurs d'organismes d'insertion des jeunes...

- Le travail avec les parents a continué à être renforcé ; ont été réalisés de nombreux cafés parents, des cafés citoyens en Pays de la Loire, Hauts-de-France (Nord-Pas-de-Calais et Picardie), Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Normandie, Ile-de-France, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique, Polynésie..., notamment en appui sur les films « C'est gratuit pour les filles », « I follow you », issus du Festival international du film d'éducation et des guides « Parents » ou « La famille tout écran » édités respectivement dans le cadre du programme Internet sans crainte ou par le Clémi ; deux guides auxquels les Ceméa ont activement contribué. Les Ceméa ont engagé fin 2019 et poursuivent en 2020, un travail approfondi avec la CNAF sur cette question.

- Les Ceméa ont également poursuivi leur travail sur les outils, notamment issus du monde du libre, à destination des structures associatives. Il s'agit pour les Ceméa de promouvoir ces outils à travers notamment une boîte à outils éthique. Cette action est menée en partenariat avec l'association Framasoft. Les Ceméa ont mis en place une formation de leurs formateurs pour que les Ceméa développent ces actions de formation en 2018-2019, à destination des équipes de diverses associations.

Ces actions ont concerné plus de 2 000 personnes en formation et plus de 1 000 parents.



## Éducation, culture, ce que le numérique nous oblige à penser

Le confinement amène de nombreux commentaires sur le numérique, au service de l'éducation et des apprentissages, sur l'enseignement à distance et sur la surconsommation d'écrans notamment à travers les réseaux sociaux et les téléphones portables... Il faudra revenir sur les questions de fond qui apparaissent : inégalités d'accès ... mais pas que techniques, aussi culturelles, cognitives, en termes d'autonomie dans les apprentissages, gestes barrières en matière numérique pour se protéger notamment des fake news ou du pillage des données, équilibre dans les relations sociales et humaines... J'ai retrouvé en rangeant quelques affaires, ce que la période du confinement nous permet de faire, un texte que j'avais écrit, pour une intervention à l'université de la communication d'Hourtin, en Août 1999, il y a 20 ans !!! « Le progrès technologique ne rime pas obligatoirement avec progrès pédagogique... L'interactivité dans les apprentissages n'est – elle pas trop souvent plutôt machinique et non pas de l'interaction sur le sens et les contenus des activités ? De même, je disais que « l'agir » en jeu pour les personnes apprenantes ne doit pas se situer qu'à un niveau fonctionnel mais s'inscrire dans un projet authentique de communication dans son rapport aux autres... Enfin ces nouvelles technologies (internet), écrivais-je, portent des valeurs de partage, d'échanges, d'aide, mais elles sont aussi aspirées et inscrites dans un système économique où les valeurs dominantes sont par contre l'excellence, la compétition, le profit, la dimension de marchandise ... à l'opposé des premières... Elles créent de la communication, des rencontres mais en même temps, elles sont des médias à consommation individuelle, elles renforcent les personnes qui savent déjà... »

Il me semble qu'après cette période, il nous faudra reprendre ces réflexions de fond sur la formation à distance, l'autodidaxie et les outils utilisés ; selon moi, ils doivent surtout s'appuyer sur des contenus qui dans leur conception, portent cette pédagogie de la coopération, du partage, de l'échange inscrits dans leurs scénarios d'usages, qui appellent à du collectif, de la relation... Notre attention et notre mobilisation seront à prioriser vers le champ de la pédagogie et non pas à se focaliser sur les dimensions matérielles qui n'en doutons pas seront portées par les industries dont les intérêts sont évidents !

Il nous faudra dépasser la contradiction qui nous amène à promouvoir des systèmes et plateformes éthiques, mais aussi à être au plus près des pratiques des jeunes qui se construisent au cœur des plateformes commerciales en particulier celles des Gafa. Nous découvrons tous les jours que les jeunes, par exemple, n'ont pas d'email mais ont tous des comptes sur ces plateformes pour communiquer et échanger... Pour lutter contre la fracture sociale, ne devons-nous pas à y être présents ? Seule une éducation aux médias et à l'information, systématique et renforcée donnera cet esprit critique, à toutes et tous, pour résister à toutes les manipulations et préserver nos espaces de démocratie.

*Christian Gautellier, le 23 avril 2020*



## ■ Production de ressources pédagogiques, veille documentaire et lien avec la recherche

**Les Ceméa réaffirment l'enjeu d'une proximité avec les travaux issus de la recherche, leur permettant d'être au plus près des réponses éducatives et culturelles à mettre en place.**

Cela se traduit par l'adossement à leurs travaux menés en Normandie, d'un Observatoire des pratiques numériques des jeunes, animé par Sophie Jehel et Laurence Corroy, chercheuses à Paris 8.

Les Ceméa entretiennent de manière pluriannuelle, des relations partenariales permanentes avec des équipes de chercheur(e)s des Universités Paris Sorbonne, Paris 8, Paris 13, de l'Université d'Angoulême/Poitiers (Centre européen des produits de l'enfant), de l'ENS de Cachan, avec le Clémi et le réseau Canopé. C'est dans ce cadre que les Ceméa interviennent dans des modules de formation Master2 des universités de Paris 13 (Dynamiques culturelles) et Poitiers-Angoulême (Management des produits de l'enfant, module « éducation aux écrans »). Des travaux également de veille ont été menés sur les objets connectés et les écrans chez les jeunes enfants (mise à jour d'un dossier spécifique recensant l'offre commerciale). Les Ceméa ont également participé comme intervenants à différents séminaires notamment du ministère de l'Éducation nationale ou du ministère de la Culture. Les Ceméa ont travaillé également en proximité avec Le Bal, espace d'exposition, de réflexion et de pédagogie dédié à l'image-document sous toutes ses formes (photographie, vidéo, cinéma...), et notamment sur leur plateforme Ersilia (la fabrique du regard, penser les images...).

- **Des usages diversifiés sur des applis.** Les applis sont très utilisées par les jeunes ; les Ceméa ont ainsi choisi de diversifier leurs supports, en s'engageant dans la conception d'applis pédagogiques pour smartphone et leurs utilisations pédagogiques : réseaux sociaux, une application pour l'éducation critique « Je publie... » (utilisée en formation et avec les jeunes directement) et une application Ciné-critique qui s'inscrit au cœur du projet citoyen de l'éducation populaire, d'apporter une éducation critique au regard.

- **L'édition des ressources renforcée en appui sur la médiathèque Yakamédia.** Depuis décembre 2018, l'ensemble des ressources pédagogiques proposées par les Ceméa, sont disponibles sur leur médiathèque en ligne Yakamedia. Sur la question des médias et du numérique, existent deux rubriques thématiques, dans l'univers Animer (Activités autour des médias et du numérique) et dans l'univers Comprendre (Numérique, média et éducation citoyenneté) [yakamedia.cemea.asso.fr](https://yakamedia.cemea.asso.fr). Le site « Enfants, Écrans, Jeunes et Médias » est également mis à jour régulièrement et constitue un outil de ressources et de veille sur les questions du numérique et de l'éducation aux médias et à l'information. Il comprend plusieurs centaines de documents pluri-médias [www.http://enfants-medias.cemea.asso.fr](http://enfants-medias.cemea.asso.fr) Un site spécifique lié à l'action Éducation aux écrans a également été créé en 2017 et se redéveloppe en 2019/2020 (nouvelle version), [educationauxecrans.fr](http://educationauxecrans.fr), en partenariat avec Canopé Normandie.

- **Des publications à disposition des éducateurs.** Conçues par les Ceméa ou auxquelles les Ceméa ont contribué dans des dynamiques de partenariat, elles sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges. On peut citer les Applis (cf. ci-dessus), la nouvelle plaquette « Être citoyen dans la société numérique » réalisée en partenariat avec l'association Savoir Devenir (nou-

veau tirage et mise à jour en 2019). On peut citer également la publication sous forme de fiches Réseaux éthiques et solutions ouvertes pour libérer vos usages [RESOLU] (cf. p. 122).

Les Ceméa, via le Collectif Enjeux e-medias, sont partenaires de la nouvelle série *Les clés du numérique*, conçue dans la même dynamique éditoriale de la précédente *Les clés des médias*. Des usages importants de cet outil se sont développés (avec les jeunes, dans des débats citoyens ou avec les parents, dans des modules de formation à distance...). (<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/les-cles-du-numerique-pour-decrypter-nos-usages-du-numerique>)

D'autres publications sont toujours utilisées : les dossiers « Activités audiovisuelles, multimédias et numériques », les « Humanités numériques » et « Jeunes et numériques », des guides à destination des parents, notamment *La Famille tout écran* édité par le Clémi (les Ceméa ayant participé à leur contenu), un guide éducation, un guide *Informer sans être journaliste*, des dossiers thématiques (sur le harcèlement via les plates formes numériques, sur l'information et les jeunes, etc.), des scénarios de séquences d'animation en appui sur des applications interactives, des vidéo-interactives, des expositions Réseaux sociaux (mise à jour récente en termes de repères à la loi qui a évolué, et avec un panneau supplémentaire sur la désinformation ; <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/reseaux-ou-en-etes-vous-une-exposition-animer>) et sur la Consommation citoyenne, les films « C'est gratuit pour les filles », « I Follow you », soutenus dans le cadre du Festival international du film d'éducation, les films courts issus de *La Famille tout écran*, une plate-forme de e-learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ».

Le projet D-Clic numérique a intégré également la conception d'outils pour l'animation de parcours d'éducation au numérique et aux médias (édités sur une plate-forme en ligne, 7 guides thématiques disponibles en ligne, etc.) et édité sur Yakamédia de manière enrichie : un exemple de fiche ressources <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/images-animees/camera-plafond>



Depuis 2019, la poursuite de la réalisation de ressources sur l'éducation à l'information, aux images et au cinéma, est renforcée notamment avec l'appui du Ministère de la Culture (cf. appel à projet spécifique), et démultiplie les outils à destination des animateurs.

Ex : « Je m'informe » propose une série d'activités - Qu'est-ce qu'une information ? ; Les genres journalistiques ; La photographie de presse ; Vérifier une information ; Organiser une conférence de rédaction du journal web...

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/je-minforme-quest-ce-que-une-information>

- Des conférences-films et des articles de référence sur les jeunes et les médias ont été réalisés et sont diffusés sur la médiathèque éducative Yakamédia des Ceméa et sur le site Enfants Ecrans, Jeunes et Medias. À noter comme chaque année la participation des Ceméa à un séminaire de recherche organisé par l'Université Paris 8, sur l'éducation aux médias et à l'information.



**LOGICIELS LIBRES**

**Zourit, et la pieuvre devint « Chatons »**

Cette période 2019/2020 aura été fortement marquée par les questions numériques, plus spécifiquement encore pendant la crise que la France vient de traverser. Les Ceméa, en particulier au travers de la Mission Libre Éducation Nouvelle, œuvrent fortement dans ce domaine, tant dans sa traduction politique que pédagogique : pour construire et faire connaître des alternatives accessibles, un numérique libre et ouvert, respectueux des droits de chacun ; pour donner la possibilité à toutes et tous d'utiliser des outils/services numériques loyaux, d'y être formé.e.s et de pouvoir bénéficier des opportunités qu'ils offrent en matière d'expression et d'émancipation personnelle. Depuis 5 ans déjà, les Ceméa ont engagé une large réflexion sur leurs propres outils informatiques. Dès mars 2017, la solution libre Zourit (développée en interne) devenait l'outil commun de l'Association nationale et de plusieurs Associations territoriales du réseau Ceméa.

**Rejoindre la communauté des « CHATONS »**

Lors du dernier semestre 2019, les Ceméa ont donc décidé d'engager la procédure qui a conduit à devenir membre du Collectif des Hébergeurs Transparents Ouverts Neutres et Solidaires <https://chatons.org> qui rassemble, à l'initiative du partenaire des Ceméa, Framasoft, des structures souhaitant éviter la collecte et la centralisation des données personnelles au sein de silos numériques du type de ceux proposés par les GAFAM. Cet engagement n'a été possible que grâce au partenariat avec la société informatique Mithril qui prend en charge l'ensemble des aspects techniques (serveurs, maintenance etc.). Ce faisant, il devenait possible de proposer aux associations, à la fois l'hébergement de leurs données, l'accès aux services de Zourit mais aussi, cette fois par les équipes Ceméa, l'accompagnement pédagogique inévitable, lors d'une telle migration. [Zourit.net](https://zourit.net), l'AMAP numérique était née !

**Un partenariat éthique**



Mithril Informatique est une société de services pour TPE, PME et Associations basée à Saint-Joseph de la Réunion. Son principal champ d'activité est le développement (conception logicielle) et place tous ses développements sous licences GPL (GNU Public Licence).

Jean-Noël Rouchon son Directeur, a largement contribué avec les Ceméa (dont il est aussi militant) à l'organisation des RMLLD (Rencontres du Logiciel Libre à La Réunion). Après un premier succès avec le logiciel Agritux, une belle rencontre entre un agriculteur et un artisan du Libre, il est aussi le développeur principal du projet « Zourit » en partenariat avec les Ceméa.

**La crise sanitaire et le confinement ont marqué une nouvelle étape**

Dès l'annonce du confinement, les Ceméa ont dû faire face à un accroissement de demandes, de conseils et d'informations, notamment dans le champ de l'Éducation nationale, sur les choix à opérer en matière d'outils numériques pour mettre en œuvre la continuité pédagogique. Les enseignant.e.s souhaitaient pouvoir rester en contact avec leurs élèves, tout en les protégeant numériquement. Des demandes émanaient également d'associations qui souhaitaient quant à elles pouvoir continuer à travailler efficacement avec leurs membres. Grâce à la dynamique initiée en interne, les Ceméa ont très rapidement décidé d'ouvrir gratuitement pendant cette période le serveur Zourit.net aux associations, aux classes qui en feraient la demande, en proposant également un accompagnement à distance, à la prise en mains des outils. Ce sont donc plus de 50 h de formation qui ont été proposées en distanciel à un peu plus de 150 personnes (enseignants, responsables associatifs, formateurs ou formatrices Ceméa) pendant cette période. Fin juin 2020, ce sont 24 classes ou établissements scolaires (soit environ 800 élèves), une quarantaine d'associations (dont 16 du dispositif Bertel avec l'Association territoriale de la Réunion), 17 espaces Ceméa dédiés aux formations longues (700 stagiaires inscrits). Ce sont au total pas loin de 3 300 comptes utilisateurs Zourit actifs en juin 2020. À noter d'autre part la très rapide mise en ligne d'une documentation adaptée aux différents types d'usage (utilisateur, enseignant/formateur...) <https://doc.zourit.net/>

**Vers l'AMAP numérique**

Cette crise aura permis de rappeler l'urgente nécessité de repenser le monde numérique, d'accompagner les plus fragilisés, de confirmer la part importante qui en incombe à l'Éducation populaire. Zourit et ses désormais variantes (association, école, social...) sont un outil remarquable sur lequel le réseau des Ceméa peut prendre appui pour poursuivre son travail de sensibilisation à une nouvelle approche du numérique, respectueux des libertés, créateur de lien social, inclusif... La récente publication de [RESOLU] (cf. encart p. 122) en partenariat avec Framasoft, la mise à disposition de nouvelles ressources libres, la webradio « Des Libres et Vous » (cf. encart p.22) sont autant d'outils à disposition de chacun.e pour poursuivre et amplifier ces ambitions.



## ■ Mettre en œuvre des actions citoyennes, en direction des institutions publiques et des industries de programmes

**Cette orientation de travail stratégique et citoyenne, s'est poursuivie auprès des différents lieux institutionnels ou des espaces de co-régulation multi-acteurs. Les Ceméa y ont souligné les enjeux d'émancipation et de construction de l'esprit critique au regard des pratiques des médias et des plateformes numériques, ainsi que la nécessité d'une éducation qui ne vise pas à « consommer », plus ou mieux, des « produits culturels », mais plutôt à permettre d'acquérir des clés de compréhension et des leviers pour apprendre à lire le monde, pour développer des capacités d'expression et de dialogue. Ils y ont défendu également l'enjeu d'une régulation des industries médiatiques et des plateformes numériques.**

Les Ceméa ont interpellé également, au-delà de l'enjeu d'une éducation aux médias et à l'information, en permanence les élus, sur la priorité publique de favoriser les espaces de création et les plateformes numériques de diffusion non marchandes, points d'appui à des pratiques citoyennes (cf. commissions culture et éducation des assemblées).

Les Ceméa ont participé en 2019 à différentes instances ou délégations ministérielles chargées des politiques publiques liées aux médias, notamment le collectif de travail Educnum de la CNIL, la Dilcrah, l'ANLCI, ou des fondations (Fondation pour l'enfance, Fonds Maif pour l'éducation). Les Ceméa sont en dialogue permanent sur ces questions avec les Ministères de l'Éducation nationale de la Jeunesse, (groupes de travail), de la Culture, le Défenseur des droits (droits des enfants), l'UNESCO (Commission française), le CSA et l'ARPP, instance de régulation de la publicité lorsque l'actualité l'exige.

Les Ceméa sont engagés au sein d'associations, de collectifs agissant pour un journalisme citoyen ou la qualité de l'information, notamment l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI), Journalismisme et citoyenneté (à travers les Assises internationales du journalisme, organisées à Tours). Ils ont participé à la création du Conseil de déontologie journalistique et de médiation (2 décembre 2019, <https://cdjm.org>). Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant, les univers non marchands, le monde du livre, avec l'association Framasoft (travail en 2019 sur la rédaction d'un guide RESOLU, Réseaux éthiques et solutions ouvertes pour libérer vos usages, édité en 2020) d'autres ONG impliquées sur cette question, et à l'international en appui sur leur Fédération internationale (FICEMÉA).

Les Ceméa sont responsables de la présidence du Collectif Enjeux e-medias qui rassemble les Ceméa, la Ligue de l'enseignement, et les Francas. À travers ce collectif, il s'agit de poser la société civile comme interlocuteur reconnu des pouvoirs publics, des éditeurs et des industries de contenus, en matière de régulation et co-régulation citoyenne des médias. En 2019-2020, le Collectif est intervenu sur : la position des 3 académies (Sciences, Médecine et Technologies) en dénonçant ce rapport ; la création d'un conseil de déontologie journalistique et de médiation pour en soutenir la mise en œuvre ; et plus récemment sur l'usage du numérique dans les politiques sanitaires.

<https://www.enjeuxemedias.org/spip.php?rubrique4>

Les Ceméa restent engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, « Internet sans crainte ».

### Double enjeu pour l'Observatoire de la déontologie

2019 a été une année double pour l'Observatoire de la Déontologie de l'Information. L'Observatoire a poursuivi sa veille sur le respect de la déontologie journalistique, objet de son rapport annuel « Faire face au trouble dans l'information », et s'est fortement investi dans la création d'un conseil de presse. Avec d'autres, pendant plusieurs mois, les membres de l'ODI, dont les Ceméa à travers le collectif Enjeux e-médias, ont traduit en textes fondateurs leurs réflexions anciennes sur une instance indépendante d'autorégulation de la déontologie de l'information, composée à parts égales de journalistes, d'éditeurs et de représentants du public. Ce Conseil de déontologie journalistique et de médiation (CDJM) existe depuis le 2 décembre 2019 et fonctionne en dépit des réticences et des faux procès. Il est utile. L'ODI a constaté en 2019, au fil des « cas » relevés et analysés, les mêmes dérives déontologiques que les années précédentes : exactitude mise à mal par l'urgence et la concurrence, respect des personnes et de la vie privée malmené sous l'influence des réseaux sociaux, pressions de toutes sortes pour tenter d'arrêter des enquêtes journalistiques qui dérangent. Sous l'effet de la polarisation et de la tension des débats publics, un « commentarisme » se développe, où l'expression d'opinions prend le pas sur l'exposé des faits ou de la simple formulation de questions. Mais 2019 a été aussi marquée par la recherche de davantage de transparence et de dialogue vis-à-vis du public : non seulement des journalistes de plus en plus nombreux se sont efforcés de compléter leurs enquêtes par des explications sur leur travail lui-même, mais des médias ont mis en place, ou annoncé, des dispositifs pour prendre en compte les critiques. L'ODI et les Ceméa ne peuvent que s'en réjouir, et inviter à amplifier ce mouvement, dans les rédactions et collectivement, pour faire face au trouble de l'information et renforcer une information indépendante au service des citoyens et point d'appui de la démocratie.



## Construire des politiques publiques cohérentes pour la petite enfance et renforcer l'offre d'activités alternatives aux écrans, gratuites et sécurisées

### 10 recommandations pour limiter la place et les effets des écrans

Issues de réflexions et recommandations adressées au Secrétaire d'État, Adrien Taquet, en charge de la protection de l'enfance, par un collectif de chercheurs et de spécialistes des médias et de la petite enfance, dans lequel les Ceméa sont directement impliqués.

1. Mieux accorder les discours publics entre eux dans tous les lieux d'accueil de la petite enfance.
2. Offrir aux parents de bébés des alternatives proches de chez eux, en particulier dans les quartiers populaires, des jardins d'enfants gratuits avec des espaces (sans écran) équipés de jeux, de matériel à dessin, d'initiation aux chansons dans lesquels ils peuvent se rendre avec leurs enfants.
3. Étayer la communication autour de l'évitement des écrans, expliquer le caractère non souhaitable des écrans par le sentiment d'abandon qu'il provoque ; par la nécessité de développer le potentiel sensorimoteur du bébé et par le caractère irremplaçable des interactions enfants parents, ou enfants adultes.
4. Rappeler aux parents l'importance de raconter ou de lire des histoires à leurs enfants et de commenter la vie quotidienne.
5. Développer des formations en direction des parents et des professionnels de la petite enfance qui rappellent l'importance des activités de motricité avec les tout petits. D'autres informations seraient également nécessaires à développer auprès des parents, en particulier leur rôle dans la préservation des données personnelles de l'enfant et de sa vie privée, le fonctionnement des algorithmes de recommandation sur les plateformes de téléchargement.
6. Réinterroger la question de l'autorégulation des jeunes enfants. Si l'éducation est un apprentissage au contrôle de soi, il ne faut pas non plus faire du contrôle de l'enfant par l'enfant, un outil de régulation publique. En effet, bien des facteurs interviennent dans la capacité de l'enfant à s'autoréguler : son degré de maturité, la présence ou non d'adultes dans son entourage, la présence d'enfants plus âgés...
7. Prendre en compte les stratégies savantes des industriels visant à capter et conserver l'attention de l'enfant à son insu et à l'insu de ses parents. C'est pourquoi l'autorégulation ne peut constituer la seule et unique réponse aux problèmes de surconsommation médiatique.
8. Travailler avec les industriels pour éviter l'intégration de tablettes dans les objets de puériculture.
9. Développer la concertation avec les éditeurs de jeux vidéo pour éviter les jeux ciblant les moins de 3 ans, et reconsidérer la durée des jeux pour les enfants de plus de 3 ans, afin que les activités soient courtes et programmées par défaut sans accès à Internet.
10. Poser la question des contenus appropriés aux jeunes enfants aux diffuseurs de vidéos sur le web. Un dispositif de veille serait souhaitable, au même titre que pour les programmes télévisés. Il en est de même pour les applications de jeux accessibles par tablette et smartphone.

Lire le document complet : <https://enfants-medias.cemea.asso.fr/spip.php?article1530>

